Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 26 (1938)
Heft: 5

Artikel: Rudi obeti?
Autor: Fœrster, Hans
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817863

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rudi Obeti ?

On n'a pas encore beaucoup entendu parler de ce vieux Fribourgeois. Seul, le catalogue imprimé de la Bibliothèque cantonale semble parler de lui en lui attribuant, à la page 595 du tome II (Fribourg, 1855), la qualité de co-auteur du manuscrit L 30. Ce manuscrit du milieu du XV^e^ siècle provient, à en juger par ce qui reste du papier du dos, de l'abbaye d'Hauterive. Il compte 132 feuilles, paginées avec de l'encre moderne. Les feuilles 64, 67, 114, 117 et 139 sont blanches, sans que toutefois quelque chose manque au texte. Car il se termine avec le folio 138^r^, et les quatre autres feuilles blanches sont deux feuilles doubles qui paraissent avoir été reliées par erreur avec le reste. Cela résulte aussi de ce qu'elles forment des cahiers de sept feuilles doubles, tandis que le reste du livre se compose de cahiers de six feuilles doubles ou sexternions. Le volume renferme une œuvre bien connue, le *De consolatione philosophiae* de Boèce ; le texte concorde presque exactement avec l'édition du Corpus scriptorum ecclesiasticarum Latinorum, tome 67 (1934). Or, il est intéressant de constater que le manuscrit présente, dans plusieurs passages, et cela toujours à la fin de pièces en prose, des noms de Fribourgeois, ajoutés simplement au texte, et sans liaison intrinsèque avec ce dernier. On constate ce fait exactement 18 fois, mais ce ne sont pas 18 noms différents qui nous sont présentés ; 4 personnes seulement sont mentionnées. Deux d'entre elles ne le sont qu'une fois : ce sont Claudius de Grueria et dominus Jacobus Sutz de Altarippa. Mais à côté d'eux apparaissent 11 fois Petrus Guilliomin et 5 fois Jacobus Tubicene. Et Rudi Obeti ? Il n'est pas nommé... Et celà est d'autant plus frappant qu'il s'agit d'une des quatre personnes, de celle qui est le

plus souvent citée, de Petrus Guilliomin dont le catalogue fait mention à côté de Rubi Obeti. Le copiste mentionné en premier lieu devait-il donc s'effacer si discrètement ? La supposition qu'il s'agit d'une erreur de l'auteur du catalogue s'affermit encore par la teneur étrange du passage qu'il cite.

Un coup d'œil sur l'original montre que l'abréviation de *quoque* ne s'y trouve pas, mais simplement celle qu'on emploie pour *que*, comme liaison des deux noms des copistes mentionnés par le catalogue. Il résulte d'un examen ultérieur que l'on ne doit pas lire *obeti*, mais *ebeti*. Toute la fin du manuscrit, pour autant qu'elle a trait à notre sujet, se termine ainsi : Philosophie consolatus liber explicit manu rudi / ebetique petri Guilliomeni de friburgensi villa / diuione debiliter caraxatus pro socii fratrisque / sui scilicet jacobi tubicene persona amicabili ab ipso / scriptore ineffabiliter zelata, exorata suppliciter / ,ut hunc librum minus quam bene conditum pacienter / recipiat, ac benigna, quia vere scripsisset melius / si potuisset anno m°cccc°xlxvii° jn nativitatis / domini vigilia finitus...

Les deux mots *rudi* et *ebeti* ne sont donc pas des noms de personnes, mais deux adjectifs peu flatteurs par lesquels le seul copiste de l'ouvrage désigne sa main. L'attachement du copiste pour l'ami vénéré, visible dans l'*Explicit*, se manifeste aussi dans l'ouvrage même. Il revient à plusieurs reprises sur les rapports empreints de confiance, mentionnés dans les passages ci-dessus. Que l'ami ait accepté l'ouvrage, écrit à Dijon et qu'il lui a dédié, le dos de l'ouvrage rend cette supposition probable. Car ce dos est celui de la bibliothèque d'Hauterive. Et Hauterive a reçu les écrits de Jacobus Tubicene, qui n'est autre que Jacob Trompetta, curé de Courtion de 1454 à 1478, de Marly de 1480 à 1491, et recteur de l'église de Notre-Dame en 1500.

Dr. Hans Fœrster,
professeur à la Faculté des lettres
de l'Université de Fribourg.